

## PPMS - « Intrusion extérieure - Attentat »

### Des pistes pour travailler en maternelle des attitudes adaptées.

Un exercice de sécurité doit être réalisé avant les vacances de la Toussaint. Le [guide](#) ministériel à l'usage des plus jeunes doit servir de base à toutes réflexions. Ce document explique comment préparer les enfants aux exercices de façon non anxiogène et intégrée aux situations classiques de la classe.

Nous vous proposons ci-dessous de développer quelques-unes des propositions et de vous en indiquer d'autres.

Trois étapes sont à distinguer :

- La sensibilisation.
- L'entraînement
- L'exercice



### Comment sensibiliser les élèves de maternelle ?

En préambule, il est indispensable de rappeler que l'attitude de l'ensemble des adultes est déterminante.

[Catherine Jousselve](#) (professeur de pédopsychiatrie à Paris-XI) estime qu'« en France, de tels entraînements ne sont pas dans notre culture ». Aussi il est possible que des « enseignants soient eux-mêmes stressés à l'idée d'une possible attaque ». Or pendant ces exercices, selon [Hélène Romano](#) (docteur en psychopathologie), "la réaction des enfants sera très liée à la réaction des adultes. Si l'adulte est plutôt posé, il y aura peut-être de l'agitation, mais pas de traumatisme ».

Cela signifie qu'il serait contre-productif de placer de jeunes enfants dans des situations traumatisantes ou susceptibles de leur faire appréhender le monde comme non sécuritaire : "vivre dans la peur fragilise plus les enfants qu'autre chose". Il faut d'abord les sensibiliser puis les entraîner à « être actifs face à un risque ».

L'organisation de ces exercices repose sur l'ensemble des adultes en contact avec les élèves (sur le temps de l'école, le temps périscolaire, le temps de la famille). Tout le monde doit être parfaitement **informé**<sup>1</sup> du protocole spécifique « intrusion

<sup>1</sup> [Une information papier possible](#). (Lien vers le site de IA16)

extérieure-attentat » afin d'organiser sereinement ces exercices. Il s'agit là une responsabilité collective, partagée.

### Comment aborder cette sensibilisation ?

La joie, la colère, la tristesse, le dégoût, et la peur sont reconnus comme les 5 états émotionnels de base. La sensibilisation repose sur une meilleure compréhension de cette dernière émotion.

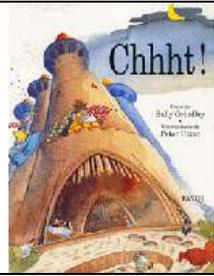
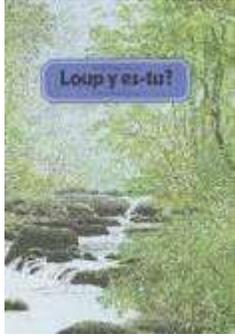
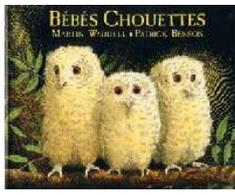
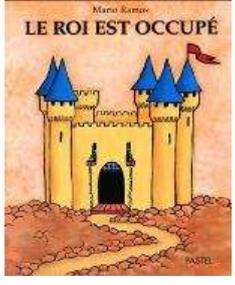
L'expression des émotions s'inscrit de fait dans un processus de communication multimodale : **corporelle, gestuelle, vocale et verbale.**

**Les approches peuvent donc être différentes**, voire combinées pour permettre de rassurer sur la normalité de la peur.

### **La démarche pour sensibiliser demeure sensiblement identique :**

situations	postures de l'enseignant
Le temps de la découverte.	Privilégier une pédagogie de l'écoute, autoriser une parole libre des enfants sur l'émotionnel. L'enseignant n'attend pas de réponse. Il ne rebondit pas sur la réponse donnée et donne à chacun un temps d'expression.
Le temps de la compréhension	<p>L'enseignant demande un temps de restitution : <i>de quoi vous rappelez-vous ? Est-ce qu'on a tout dit ?</i></p> <p>On travaille sur les personnages (contes, albums, films), « <i>comprendre une histoire, c'est savoir ce que veulent les personnages</i> » (P. Perroz).</p> <p>On explore le sens de l'histoire : <i>qu'auriez-vous fait à la place de ... ? Qu'est-ce que vous pensez de ... ?</i></p>

supports	descriptifs	Intérêts
<p><b>LES ALBUMS</b></p> <p><i>L'annexe du guide ministériel propose une liste importante d'albums notamment sur la thématique de la peur. Il est intéressant de <b>choisir parmi ces livres ceux qui permettent d'introduire des attitudes reproductibles</b> dans le cadre de la phase d'entraînement (se cacher/se déplacer discrètement)</i></p>		

	<p><b>Chhht !</b></p> <p>3-5 ans. Texte de : Sally Grindley Illustrations de : Peter Utton</p>	<p>Ce livre animé permet d'aborder le déplacement avec la notion d'itinéraire (pièce après pièce), la notion d'évitement (ne pas rencontrer l'ogre), enfin celui du silence, du chuchotement en opposition au cri émis à la découverte de l'ogre.</p>
	<p><b>Loup y es-tu ?</b></p> <p>4-6ans. Texte et illustrations de : Mitsumasa Anno</p>	<p>Ce livre propose aussi le principe d'itinéraire avec toujours la notion de prudence. Le loup est peut-être présent et caché. L'attention visuelle et sonore (livre sans texte) est sollicitée.</p>
	<p><b>Bébé chouettes</b></p> <p>3-5ans Texte de : Martin Waddell. Illustrations de : Patrick Benson</p>	<p>Ce livre peut servir de support aux discussions autour des angoisses. Le contexte spatio-temporel est intéressant (l'attente dans un lieu confiné) à l'écoute des signaux annonçant le retour de la mère protectrice.</p>
<p><i>D'autres albums possibles</i></p> <p>-----</p>		
	<p><b>Le roi est occupé.</b></p> <p>3-5ans. Texte et illustrations de : Mario Ramos.</p>	<p>Ce livre animé ne traite pas de la peur, mais il est très intéressant. Il propose en effet un itinéraire où le lecteur est à la recherche du roi, source de solution à nos problèmes. Le château et ses habitants sont plongés dans le silence et le lecteur est invité par l'auteur à procéder à l'ouverture des portes et fenêtres avec prudence et en silence. De plus, il convient d'éviter de rencontrer le sorcier qui attend derrière la porte pour nous transformer. Le tout demeure ludique et autorise le droit à l'erreur.</p>
	<p><b>Verdurette cherche un abri</b></p> <p>4-5ans. Texte et illustrations de : Mario Ramos.</p>	<p>Un livre qui ne traite pas véritablement de la peur même si le danger est présent. L'intérêt est de sensibiliser au fait qu'il n'est pas si simple de se cacher. Dans <b>La brouille</b> (du même auteur), les lapins coopèrent pour quitter l'abri en creusant un tunnel. Ils font évoluer leur solution première pour</p>

		 <p>s'adapter au danger, le renard. D'un lieu à une autre, pour les enfants qui devront aller d'une école à une autre (groupe scolaire).</p>
<b>DES VIDEOS</b>	 <p><b>La queue de la souris.</b> Animation de Benjamin Renner 2005/ 4'/La Poudrière <i>Dans une forêt un lion capture une souris et menace de la dévorer.</i></p>  <p><b>Hai Puka.</b> Animation de Lucie Mayjonade 2010/13'/ Ecole Georges Méliès. <i>Dans le métro devenu inquiétant, un enfant tente de combattre ses peurs en prenant la fuite.</i></p>	<p><i>Ces deux films sont extraits de la programmation de l'Agence du court métrage.</i></p> <p><a href="#">Le jour le plus court-2015</a>. <u>Thème : Même pas peur</u> (à partir de 3ans).</p> <p>Dans ces deux films animés, le personnage se trouve confronté à des peurs réelles ou imaginaires. La ruse ou la fuite permettent au personnage principal de surmonter sa terreur.</p> <p>La vidéo peut être un élément déclenchant plus significatif pour certains enfants qui ne seraient pas encore entrés dans le monde littéraire.</p> <p>On retrouve le lion (personnage évoqué dans un des scenarii proposés -&gt; ac-versailles).</p>
<b>DES MUSIQUES.</b>	<p><a href="#">Liste des musiques.</a></p>	<p>Le site de la mission maternelle d'Aix-Marseille propose <a href="#">28 extraits de musique</a>(<i>lien pour les écouter</i>) à destination des maternelles. Travailler sur l'aspect sonore est très intéressant. Dans la perspective d'une intrusion, le rapport au son sera déterminant. Une approche par opposition musicale semble plus judicieuse.</p>
<b>DES CONTES.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Le loup et les 7 chevreaux.</li> <li>•Les trois petits cochons.</li> </ul>	<p>Ces contes traditionnels proposent à la fois l'action de se cacher et celle de fuir pour se protéger.</p>

## Comment entrainer les élèves avant les exercices ?

Comme toutes autres situations de mise en sécurité, l'intrusion demande **d'avoir une réponse dynamique. À un problème ne correspond pas une solution unique.** Dans le cas d'une intrusion, on peut aussi bien avoir besoin de fuir que de se cacher. Il faut donc s'entraîner à travailler ces deux attitudes et accepter l'idée qu'il faudra s'adapter à l'évolution d'une situation (un scénario).

L'entraînement vise donc d'abord à travailler les deux attitudes. L'organisation de l'exercice éprouvera la reproductibilité et l'adaptabilité des actions dans un autre contexte.

Comme tous les apprentissages, une progression s'impose. Sur le [site académique de Grenoble](#), on trouve par exemple une proposition de séquence pour la durée d'une semaine pour s'entraîner à se cacher avant l'organisation de l'exercice. Les supports choisis sont l'album et le conte. On peut facilement l'adapter à d'autres choix d'albums.

Ci-après, pistes pour effectuer « par le jeu » l'exercice confinement renforcé et/ou l'exercice fuite du volet ATTENTAT/INTRUSION malveillante.

Préparation à l'Exercice « Confinement »

Temps dévolu : 1 semaine

→ Utiliser les albums Contes traditionnels/contes revisités et histoires de loups pour observer les stratégies d'évitement du danger.

→ Choisir les versions des contes avec des illustrations « intéressantes ».

→ Pratiquer l'exercice de confinement ou de fuite comme une mise en scène « jeu de rôle » des confinements ou fuites observés dans les histoires.

<p><b>Objectifs :</b> - mettre en place une image du loup qui « s'amuse » à jouer le méchant.</p> <p>- se mettre en posture de <input type="checkbox"/> jouer le loup qui fait le méchant</p> <p><input type="checkbox"/> Être celui à qui le loup veut faire peur.</p>	
<p>A partir de l'album « Je m'habille et je te croque » de Bénédicte Guettier</p>	
<p>1) lecture</p> <p>2) Jeu des mimiques du « grand méchant loup »</p> <p>3) En salle de motricité, jeu « promenons nous dans les bois »</p>	

Adapté de Anne Querol/Annie - 2

2	<p><b>Objectifs :</b> - mettre en place l'image du loup qui cherche à attraper des proies à travers deux albums</p> <p>- se mettre en posture de jouer le loup qui fait le méchant ou d'être celui à qui le loup veut faire peur.</p> <p>- s'appuyer sur les images pour observer les stratégies d'évitement de chacun des personnages pour se protéger du loup : se barricader (meubles devant la porte dans <i>Ouvre moi la porte</i>), se cacher (derrière, dedans les meubles, dans la cave), se taire/faire le silence, ruser/s'associer pour lutter contre le loup, attendre la fin du risque pour reprendre une vie normale.</p>		
	<p>A partir de trois albums :</p> <p>« Les 3 petits cochons »</p> <p>« Le loup et les Sept chevreaux » (le loup, la chèvre et ses 7 petits)</p> <p>« Ouvre moi la porte » de Michel EscOFFIER</p>		
			
	<p>Les trois petits cochons vécurent très très et apprirent le loup l'habilité pour passer leur chemin dans le monde. Le premier petit cochon se contenta sans aucune de peurs. Le deuxième petit cochon se contenta sans aucune de peurs. Le troisième petit cochon se contenta sans aucune de peurs et de craintes. Le loup parvint à dévorer les cochons dans deux semaines. Les cochons se réfugièrent dans et les dévora. En attendant, il est important comme celle de troisième petit cochon.</p>	<p>Il était une fois une chèvre qui avait sept petits chevreaux. Un matin, elle les rassembla et leur dit : « Mes enfants, je dois aller dans la prairie. N'ouvrez la porte à personne. Surtout, prenez garde au loup ! S'il arrive à entrer dans la maison, il vous mangera tout crû ! Ce cochon sait se débarrasser et jouer la comédie. Ne l'écoutez pas, répandez les chevreaux, vous devrez bien attendre. Tu ne peux partir sans cochons. Prends garde à la porte.</p>	<p>Le grand cœur frappa chez le petit lapin : « Ouvre-moi ! Je suis pressé(e) par le loup ! » - cria-t-il. Le petit lapin ouvrit au cœur, évidemment. Mais quand c'est le loup qui frappe et dit : « Ouvre-moi ! Je suis pressé(e) ! », si le cœur, si le lapin ou le croqueur, il proteste...</p> <p><b>Thèmes :</b> Attention aux champs et des lieux - Cœur volent - Histoires / de l'histoire - Peur</p>

Adapté de Anne Querol/Annie - 3

- On agit également sur les autres variables que sont le signal (sonore ou visuel) et l'espace (connaissance spatiale des lieux) afin de rendre les enfants plus sécurisés le jour de l'exercice.

Propositions pour s'entraîner.		
Niveaux	objectifs	situations
TPS PS	<p>Connaitre les espaces proches de la classe.</p> <p>Identifier les locaux et les déplacements nécessaires pour les rejoindre.</p> <p>Mémoriser des lieux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La marotte s'est cachée dans la classe.</li> <li>• La marotte s'est cachée dans un espace proche (dortoir, toilettes, cantine).</li> <li>• La marotte s'est cachée dans un de ces lieux (à identifier avant le déplacement à l'aide d'un indice matériel ou photographique).</li> <li>• La marotte s'est cachée dans un espace extérieur identifiable à l'aide d'un indice photographique.</li> <li>• Possibilité d'énoncer à l'avance les lieux à traverser.</li> </ul>

*La marotte sera placée au final dans des lieux identifiés par l'équipe comme stratégiques pour se cacher ou pour s'entraîner à revenir dans la classe.*

MS GS	Se repérer dans l'espace cour. Identifier tous les espaces pour cacher et se cacher.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enfants disposent d'un objet et vont le cacher dans la cour puis reviennent vers l'enseignant. Au signal de l'enseignant, ils partent le retrouver. Faire état des caches possibles. En trouver d'autres, invisibles du point de rassemblement.</li> <li>• Après avoir fait le contour de chaque objet au sol à la craie (trace mémoire de l'objet), un camarade va cacher l'objet. Au signal l'autre enfant doit le retrouver. Echanger sur la difficulté de la cache et sur les raisons des échecs et réussites. (cacher ou se cacher suppose de pouvoir se décentrer)</li> <li>• Placer des figurines de loup qui interdisent des cachettes (des zones à éviter, à fuir).</li> </ul>
PS MS GS	Se cacher des autres. Se déplacer sans être vu/entendu.	<p>Possibilité de <b>s'appuyer sur le quotidien d'une école</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aller aux toilettes sans bruit pour ne pas alerter les autres enfants et accéder aux jeux ou engins de la cour en premier (en validant le déplacement auditivement ou visuellement par les autres enfants).</li> <li>• Aller dans la salle de motricité sans attirer l'attention des autres enfants (se déplacer comme des petites souris).</li> </ul> <p>Reproduire les situations de se cacher avec des enfants puis avec le groupe classe (jouer sur la complicité adulte/enfant). L'enseignant interpelle l'atsem pour l'aider à rechercher les enfants qui ont disparu. Elle part les chercher, eux demeurent cachés avec l'enseignant en classe sur un temps court-&gt; transition pour aller aux toilettes, avant de se déplacer vers un lieu comme la cantine. Ils exposent à l'atsem ce qui s'est passé dès son retour. Elle peut nuancer les réussites avec des remarques sur un fond sonore ou des indices visuels : « je crois que je t'ai vu... »).</p>
PS MS GS	Réagir à un signal sonore ou visuel. Adapter son comportement en fonction d'un signal.	<p>On peut <b>s'appuyer sur le quotidien de la classe</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>L'appel murmuré</u> : l'enseignant appelle un enfant en murmurant ou en articulant son prénom. On peut aussi d'identifier une chanson en murmurant, chanter ensemble en murmurant puis en opposition en chantant normalement. On peut coder par la gestuelle ou non cet exercice (doigt sur la bouche, pince pouce/index, accompagnement du regard). Ne pas oublier d'y associer l'atsem qui a son tour peut déclencher le « chant silencieux ».</li> <li>• Toutes les situations de regroupement (fin de récréation, fin de l'accueil/rangement pour aller vers un regroupement) font l'objet d'un signal. Selon les écoles et les temps, les signaux perçus sont différents. Choisir les plus efficaces pour les réintroduire</li> </ul>

		<p>dans d'autres situations comme la grande motricité (ex. : jeu de la statue) ...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une comptine peut également servir de signal pour permettre le retour au calme très rapidement et se déplacer sans bruit (ex ; « chut plus de bruit c'est la ronde de nuit »)</li> </ul> <p><i>Choisir un mot déclencheur : réfléchir à un mot commun à une école ou des écoles est important. Attention toutefois à privilégier les mots terminés en i et en trois syllabes -&gt;ex. Tsunami. On peut faire le choix d'un mot commun entre la maternelle et l'élémentaire, une sorte de mot de passe.</i></p>
MS GS		<p>On peut programmer <b>des situations développant l'attention auditive.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Le gardien du trésor</u> : les élèves assis en tailleur forment un grand cercle. Au centre, un enfant assis sur une chaise les yeux bandés est le gardien du trésor. L'enseignant désigne d'un geste un enfant. Si le gardien entend un bruit, il pointe son doigt dans la direction du voleur.</li> <li>• <u>Le trésor caché</u> : un élève sort de la salle. Les autres choisissent une cachette pour un objet. Au retour de l'élève, le groupe le guide des sons émis (variables : fort/doux, lent/rapide, haut/grave/aigu -&gt;voix ou frappe).</li> <li>• <u>Le radio réveil caché</u> : même principe sauf que le groupe observe le silence pour identifier l'objet.</li> <li>• <u>Le paysage sonore</u> : écouter l'environnement sonore de la classe. Yeux fermés, lever la main au bruit identifié. Enregistrer les sons de l'école, introduire des intrus (ex. : verre cassé, pétard...)</li> </ul>
PS MS GS		<p>Des situations <b>d'orientation en réponse à un signal sonore ou visuel</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Les cerceaux</u> : Les enfants doivent rejoindre un cerceau en fonction de la couleur annoncée ou montrée (drapeau). On peut jouer sur le nombre de cerceaux pour pousser les enfants à adapter leur déplacement en fonction de celui des autres. On peut ajouter un loup pour les contraindre à choisir le plus adapté ou efficace par rapport au danger.</li> </ul>

## Comment organiser l'exercice ?

L'équipe enseignante choisit un scénario parmi des possibles. Ce scénario précise la nature de l'intrusion, le lieu par lequel arrive le danger et le moment.

L'académie de Versailles propose comme déclencheur à l'alerte l'intrusion d'un lion. On peut effectivement s'appuyer sur une intrusion non humaine d'autant que certaines écoles de notre département ont été confrontées à cette réalité (chien errant, sanglier blessé, essaim d'abeilles ou de frelons ...).

Des scenarii qui permettent aux enfants, comme aux adultes, de se projeter dans une situation probable et réclamant les mêmes exigences en terme d'attitudes.

*En mai 2016, l'école maternelle du Treuil à Gond-Pontouvre a expérimenté ce type d'exercice dans un dispositif qui englobait les élèves de l'élémentaire et ceux du collège. L'exercice était à l'initiative de la préfecture.*



*Le scénario prévoyait une intrusion de malfrats armés ce qui ne pouvait pas servir de déclencheur pour des enfants de maternelle. Aussi, les enfants ont été préservés de ce contexte. À la réception d'un appel téléphonique signalant une intrusion, une enseignante de maternelle fit retentir un coup de corne de brume. Les enfants ne paniquèrent pas, car le signal était connu. Les classes se regroupèrent dans les deux salles identifiées par le PPMS. Les enfants étaient en activité (ateliers, des jeux) ce qui garantissait finalement un silence relatif sur la durée de l'exercice (->9h15/11h20). Les différents partenaires (familles comprises) ont été informés de la conduite de l'exercice.*

[Mission maternelle 16](#): Mme. Renaud S., IEN préélémentaire

M. Quaireau S., conseiller pédagogique.

*Ont contribué à la finalisation de ce document M. Brunie S., IEN Angoulême Sud – Mme Arnault S, conseillère pédagogique Cognac – Mme Puyaud I., conseillère pédagogique Angoulême Est – M. Gacon O., conseiller pédagogique Confolens – Mme Caes I., conseillère Angoulême Nord, Monsieur Tsara A., équipe mobile de sécurité. Nous les en remercions vivement.*